



MTBK Clothing viendra présenter ses créations, l'occasion de découvrir un créateur de vêtements de Montbéliard, bien ancré dans son territoire et qui commence à se faire connaître. Photo Lionel VADAM



## Mode in black in Montbéliard

« Il ne faut pas croire. À Montbéliard, il y a du potentiel », sourit Léo Debierre.

Du potentiel et des idées, le jeune homme (27 ans) n'en manque pas et il compte bien faire prospérer cette marque de vêtements créée, à l'origine, avec deux potes et lancée le jour même de ses 24 ans, quelques mois après avoir quitté son école de commerce ; les copains sont partis mais l'aventure se poursuit.

Pendant un certain temps, MTBK – les trois premières lettres font référence à la ville de Montbéliard et le K, c'est pour Krew –, explique le fondateur – est demeurée dans une certaine confidentialité. Dans le cercle des initiés des « squatteurs », ces réunions privées dans des appartements où une vingtaine de personnes partagent un moment de convivialité sur fond de musique, de tatouages et de culture urbaine, avec tous les ingrédients que cela induit...

### La touche franc-comtoise

Progressivement, MTBK a gagné en visibilité sinon en notoriété. Avec cependant une constante : le noir comme toile de fond. « J'ai voulu faire quelque chose qui me ressemble. Je suis toujours habillé de noir. Comme j'ai un petit problème pour assembler les couleurs, j'ai opté pour le black. De telle sorte que le matin, je n'ai pas trop à me prendre la tête pour choisir mes fringues », plaisante Léo, avant de préciser : « Notre but n'était pas seulement de faire des vêtements mais d'être dans un esprit de communauté. »

Avec une petite touche de rébellion aux entourmures, comme l'illustrent certains visuels embarquant une symbolique détournée. Qu'il s'agisse de lo-



L'emblématique lion Peugeot, revu et corrigé, ou comment allier culture urbaine et patrimoine local. Photo Lionel VADAM

gos (le lion Peugeot revu et corrigé ou encore une célèbre marque d'apéritif) ou d'institutions malmenées (le palais de l'Élysée et une voiture de police qui semblent avoir des coups de chaud).

Léo a des idées et des convictions. Son affaire, il compte l'ancrer dans le terroir en s'attachant les services de copains de la région. « On fait beaucoup dans la collaboration. Pour le graphisme, on bosse notamment avec MS Graphisme, de Maxime Schepard, un gars de Dasle. Pour d'autres sujets, on a recours à Sans Blase, à Delle, ou encore Avius Animus, un tatoueur originaire de Montbéliard », détaille Léo Debierre. Si les tee-shirts, sweats et autres proviennent de l'étranger (Bangladesh, notamment), les finitions se font dans le secteur : « Les sérigraphies sont faites à Montbéliard, les broderies à Mulhouse et les étiquettes sont cousues par une dame à Sochaux », complète le jeune patron bien décidé à faire de sa ville l'emblème d'une marque de mode urbaine, résolument made in black.

Sam BONJEAN

> Contact : [www.mtbkclothing.com](http://www.mtbkclothing.com)



Emanuela Nikollaj (à gauche) a créé, notamment avec l'une de ses meilleures amies, une association. Dénommée Kogo, comme Impératrice, elle est le point d'appui de la manifestation. Photo Lionel VADAM